

RÉSIDENCE ARTISTES ET SPORTIFS ASSOCIÉS

LA REVUE ÉCLAIR (CORINE MIRET – STÉPHANE OLRÉ)

ET

LES DIABLES ROUGES (CLUB BAGNOLET LUTTE 93)

EN 2024

LES DIABLES ROUGES ET LA REVUE ÉCLAIR

Depuis 2015, La Revue Éclair
pratique un compagnonnage
artistique avec Les Diables
Rouges de Bagnolet.

UNE LONGUE HISTOIRE

2016 : Création de ***La Tribu des Lutteurs*** de Corine Miret et Stéphane Olry à La Commune-CDN d'Aubervilliers.

2022 : Reprise au Parc des Sports de la Briqueterie avec les lutteurs et lutteuses du club et le soutien du Théâtre de l'Échangeur à Bagnolet.

2023 : Nouvelle reprise de ***La Tribu des lutteurs*** et création de trois soirées d'improvisations musicales dans la salle Jean Legendre avec L'Échangeur et Les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis.

2024 : Résidence ***Artistes et Sportifs associés*** - résidence artistique d'inspiration, de recherche et de création en milieu sportif- du Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis et de la Ville de Paris pour l'association de La Revue Éclair avec Bagnolet Lutte 93.

LA REVUE ÉCLAIR / LES DIABLES ROUGES ASSOCIÉS PROGRAMME PRÉVISIONNEL

Une saison chez les Diables Rouges / documentaire / tournage

Tournage d'un documentaire audiovisuel sur la vie du club durant une année olympique.

Résumé :

Corine Miret et Stéphane Olry filment la vie quotidienne du club dans le Parc des Sports de la Briqueterie durant l'année Olympique 2024. Une lutteuse du club, Koumba Larroque, est d'ores et déjà qualifiée pour les J.O. D'autres lutteurs la suivront peut-être.

Le film vise à montrer la puissance de vie et l'intelligence des corps lors de l'entraînement quotidien de lutte, mais aussi la force d'adaptation de ces sportifs. Il fait vivre pour les spectateurs un lieu emblématique de la mémoire sportive de la banlieue parisienne qui doit être prochainement détruit et transformé.

Le tournage a lieu tous les mardis lors de l'entraînement, et ponctuellement sur d'autres entraînements de collégiens, lycéens, ou autres évènements liés à la lutte ayant lieu au Parc des Sports de la Briqueterie. La Revue Éclair est associée aux Films de l'Aube Sauvage pour la production de ce film dont la sortie est prévue en 2025.



La Tribu des lutteurs / photo : Guillaume Ison – Ville de Bagnolet



Le Coryphée des lutteurs, à Sevrans / photo : Jean-Michel Sicot

La Tribu des lutteurs / spectacle / reprise

Reprise du spectacle dans une version actualisée.

Résumé :

Dans la salle Jean Legendre, les spectateurs assistent à l'entraînement des lutteuses et lutteurs de Bagnolet Lutte 93.

Face à eux, Corine Miret, assise sur le banc au bord du tapis, commente les mouvements des corps. Elle parle de Gilgamesh, des neurones miroirs, de la rupture de ses ligaments croisés, de Jean-Jean le doyen des Diables Rouges mort le jour de Noël 2017. Sans désespérer, les lutteurs poursuivent leur entraînement.

Calendrier envisagé :

3 représentations les 25, 27 et 28 juin 2024

Visite guidée du Parc des Sports de la Briqueterie, avec celles et ceux qui le font vivre / visite guidée / création

Résumé :

Guidés par Corine Miret, les spectateurs sont invités à la découverte du Parc des Sports de la Briqueterie et de son histoire : la piste, les gradins, le dessous des gradins, les vestiaires, le bureau du président, la salle de réunion, la salle de lutte, celle de gymnastique. Y sont évoqués le passé et le présent de ce lieu, celles et ceux qui l'ont fait vivre, comme Jean Legendre, fondateur du club, trimardeurs aux Halles. La promenade se fait en présence et de celles et ceux qui travaillent là : gardiens, dirigeants de club, sportifs etc.

L'occasion de rendre sensible une part de l'histoire du patrimoine sportif francilien !

Calendrier envisagé :

Sept visites entre mars et juillet 2024

Les lutteurs à l'affiche / exposition dans l'espace public / création

Résumé :

Prise de portraits de lutteurs du club dans la salle Jean Legendre, par Stevan Lebras, photographe du club.

Tirage des portraits sur des supports d'affiche (format A2 ou A1). Collage régulier des portraits sur les panneaux autour du Parc des Sports.

Calendrier envisagé :

À partir de janvier 2024.

Le Coryphée des lutteurs / œuvre chorale / reprise

Œuvre chorale, composée et dirigée par Jean-Christophe Marti, chantée par des choristes amateurs, pour accompagner un combat de deux lutteurs de Bagnolet Lutte 93.

Créée en septembre 2023 pour ***L'Odyssée***, parade sur les bords du Canal de l'Ourcq. Production La Poudrerie, Théâtre des Habitants à Sevrans.

Résumé :

Inspirée des combats de catch et des spectacles forains, cette forme brève (5 minutes) présente un chœur scindé en deux (les supporters du lutteur bleu et ceux du lutteur rouge) qui encourage les pugilistes durant leur échauffement puis leur combat. Une bonimenteuse (Corine Miret) harangue la foule : qui gagnera du lutteur rouge ou du lutteur bleu ?

Calendrier envisagé :

À la demande, dans le cadre de l'Olympiade Culturelle.



Entraînement dans la salle Jean Legendre pendant l'improvisation musicale de Didier Petit - photo : Dominique Castro

LA REVUE ÉCLAIR

La Revue Éclair est co-dirigée par Corine Miret et Stéphane Olry. Compagnie pionnière du théâtre dit documentaire depuis plus de vingt ans, elle conçoit et écrit des spectacles inspirés par des enquêtes sur des territoires auprès des populations.

Ses spectacles ont été présentés à l'étranger, en région, au Festival d'Avignon, au Festival d'Automne à Paris, et à de nombreuses reprises au Théâtre de l'Échangeur à Bagnolet : *Des voix dans la Maison d'Orient* (1998), *La chambre noire* (2005), *Mercredi 12 mai 1976* (2006), *Eniroc Terim* (2007), *Un voyage d'hiver* (2009), *Hic sunt leones* (2011), *Une Mariée à Dijon* (2014), *Tu oublieras aussi Henriette* (2015).

Depuis 2021, La Revue Éclair est associée au Théâtre de l'Échangeur, puis aussi avec les rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis pour les spectacles présentées au Parc des Sports de la Briqueterie avec les lutteuses et lutteurs de Bagnolet Lutte 93 (Les Diables Rouges).

LA TRIBU DES LUTTEURS : EXTRAITS DE PRESSE

(Corine Miret et Stéphane Olry présentent l'histoire des Diables rouges de Bagnolet.

(....) Une histoire enfouie dans nos inconscients qui ressurgit là, sur ce plateau où ces jeunes gens réapprennent les gestes de nos lointains ancêtres.

On doit à Corine Miret et Stéphane Olry, metteur en scène, des spectacles insolites, passionnants. Ils pratiquent un théâtre documentaire sur lequel souffle un vent de poésie, un théâtre singulier qui ne cesse de nous surprendre. Qu'ils organisent une conférence sur une vieille collection de cartes postales trouvées (Nous avons fait un beau voyage, mais...), qu'ils imaginent un spectacle bouleversant et tellement drôle à partir de paroles collectées de supporters stéphanois, Mercredi 12 mai 1976 (les Verts affrontaient le Bayern), ou, dans un tout autre genre, Une mariée à Dijon, d'après le livre délicieux de Mary Frances Kennedy Fisher, Olry et Miret ont le don de mettre du fantastique et de la fantaisie dans le réel. Pari réussi avec nos Diables Rouges.

L'Humanité – Marie-José Sirach

Le public a pris place sur un gradin devant un grand tapis bleu où s'échauffent les sportifs pour un entraînement qui durera le temps habituel : environ deux heures. En face de nous, de l'autre côté du tapis, assise sur un banc, je reconnais l'actrice Corine Miret. (...) voici les Diables Rouges, les lutteurs de Bagnolet lutte 93.

Nous assistons en temps réel à l'un de leurs entraînements comme ils en ont trois soirs par semaine, seul le lieu a changé. Et la présence de Corine Miret. C'est une présence amicale, attentive, bienveillante et complice. Les quarante (environ) lutteurs font tacitement mine de ne pas la voir, de poursuivre leur entraînement comme si de rien n'était. Chacun son boulot. Après les premiers échauffements, le groupe se divise en deux pour l'apprentissage des prises inlassablement répétées (comme les acteurs répètent inlassablement un bout de scène coriace, pensai-je). On voit ce que l'on n'avait jamais vu (lorsqu'on a pu entrevoir ce sport, une fois tous les quatre ans à la télé lors des Jeux Olympiques) : combien ce sport est précis, millimétré et d'une rapidité inouïe au moment de la prise, bien plus violente et brutale que le judo, par exemple. C'est un corps-à-corps animal, tête contre tête, sueur contre sueur, jusqu'à faire toucher au sol les épaules de l'adversaire. Pas de coups, pas de KO. La noblesse d'un art.

(...) A la fin de La Tribu des lutteurs, magnifique moment, celui où, tous en ligne, la tribu salue. Corine Miret égrène, un à un, leurs noms souvent étrangers, même si à prononcer leurs noms sont difficiles comme disait l'Aragon de L'Affiche rouge.

Mediapart – Jean-Pierre Thibaudat

Corine Miret, Stéphane Olry, votre spectacle est très beau et j'invite chacun à aller le voir avant d'aller passer la porte des clubs de sports de combat !

AFP – Marie-Pierre Ferrey

(...) Un duel corporel dont le spectateur admire la violence sans armes – assagie – qui fait que l'agression se transforme en exercice et démonstration de qualités – force, courage, endurance, habileté tactique et prouesse généreuse.

(...) Un spectacle inouï – contemplation des corps en exercice, générosité des lutteurs – esprit collectif de partage – jusqu'à épuisement en temps réel des forces engagées.

Théâtre du blog – Véronique Hotte

(...) Sur le tapis, l'ambiance est concentrée. De temps à autre, un rire ponctue le "splash" particulièrement sonore d'un corps envoyé au tapis. On s'encourage dans plusieurs langues, afghan, arménien, français.

"C'est une sorte d'univers enchanté, où personne ne demande ce que vous faites dans la vie, d'où vous venez, remarque Stéphane Olry, un petit paradis ici et maintenant ».

AFP – Marie-Pierre Ferrey



Ahmed (entraîneur), Jean-Baptiste (champion de France lutte adaptée), Zinda (champion de France vétérans), Corine à l'entraînement dans la salle Jean Legendre - photo : Willy Vainqueur